

VIVRE LES JOURS SAINTS À LA MAISON



Diocèse de Valleyfield

DIMANCHE DES RAMEAUX

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 1-11)



Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète: Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus

s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Pour apprendre à tresser des rameaux

<https://www.youtube.com/watch?v=vGKqunHZFyU>

<https://www.youtube.com/watch?v=IBQk41VWkx8> (en anglais)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (11, 23-26)



Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

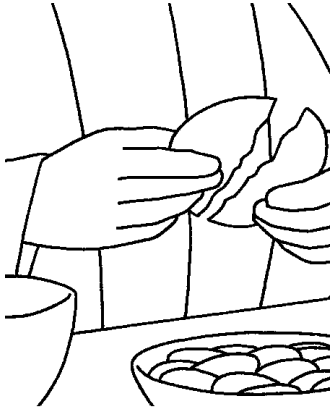
Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Recette du pain

1/2 tasse de farine à blé entier
1/4 tasse de farine blanche tout-usage
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1 pincée de sel
1/8 tasse d'huile d'olive
1/3 tasse de lait
1 cuil. à thé de miel

- ✓ Ajouter les ingrédients humides aux ingrédients secs dans un sac Ziplock;
- ✓ Fermer le sac et presser le sac délicatement pour mélanger;
- ✓ Si le mélange est trop collant, ajouter un peu de farine; s'il est trop sec, ajouter un peu de lait;
- ✓ Former une petite boule (ou autre forme) d'environ 2 cm d'épaisseur;
- ✓ Cuire à 400°F pour 20 minutes. Laisser refroidir. À partager en famille ou à emballer dans une pellicule plastique puis dans un papier d'aluminium.

Prière de Jeudi Saint à partager



Tu as donné Ta vie, comme du pain posé sur la table, mis en morceaux et distribué pour que chacun, tendant la main et le cœur, puisse en recevoir et s'en nourrir.

Tu as donné Ta vie, comme du vin versé dans la coupe et offert pour que chacun, tendant les lèvres et le cœur, puisse en prendre et s'en réjouir.

Tu as tout livré, Seigneur Jésus, et dans Ta vie donnée comme du pain, comme du vin, le monde entier peut goûter l'amour de Dieu multiplié sans compter pour tous les enfants de la terre !

Nous voici Seigneur, tendant vers Toi nos mains et nos cœurs !

Charles Singer

« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » (Jean 13, 15)

Les images les plus inspirantes de notre pape François proviennent de son respect particulier du Jeudi saint. Essayez de trouver des photos de lui en ligne nettoyant les pieds de prisonniers, de réfugiés, chrétiens et musulmans, hommes et femmes. En suivant les directives de Jésus et en imitant ses derniers actes de service, le Saint Père reprend l'exemple de Jésus à nouveau. Quelles émotions ressentez-vous en voyant ces images? La scène semble-t-elle étrange, dérangeante, inconfortable? Inspirante, émouvante, provoquante? Comment peut-on interpréter et adopter l'exemple de Jésus dans notre famille? Dans notre paroisse? Dans notre communauté?

S'il vous est impossible de vous rendre à l'Église ce soir, lisez le compte rendu de saint Jean du dernier souper de Jésus et faites une cérémonie du lavement des pieds chez vous. Soyez conscient des millions de personnes dans le monde qui n'ont pas accès à l'eau saine et utilisez l'eau du lavement des pieds pour arroser vos plantes. Dans l'esprit de service aux autres, prévoyez une action en tant que famille pour les gens moins fortunés de votre communauté avant Pâques.



Gethsémani

<https://www.youtube.com/watch?v=h7i9BeRqvOw>

1^{ère} station : Jésus est condamné à mort

« Il leur relâcha donc Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et le leur livra pour qu'il soit crucifié. » (Mathieu 27, 26)

« Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. » (Mathieu 5, 11)

Méditation

La sentence est tombée, injuste, sans recours et sans retour. Aucun défenseur au côté de Jésus ; le Fils de l'homme est seul. Celui qui dérangeait va être exclu du visage de la terre ; ainsi en ont décidé les puissants.

Aujourd'hui, au Moyen-Orient et ailleurs dans le monde, on continue de condamner l'innocent. La justice est bafouée, des hommes et des femmes sont livrés à l'oubli. Simplement pour s'être tenus debout et avoir parlé. Qui entend leur voix ?

Et nous, dans nos communautés et nos milieux de vie, ne sommes-nous pas portés à condamner, nous aussi ? À exclure ceux qui ne pensent pas comme nous, qui menacent nos intérêts, qui dérangent ? Le temps est venu de passer de Pilate à Jésus.



Prière

Seigneur Jésus, nous t'avons condamné à mourir sur une croix. Nos lâchetés, nos peurs et nos reniements ont eu le dernier mot. Prends pitié de nous, toi qui t'engages maintenant sur ce chemin de souffrance. Porte-nous avec toi et conduis-nous vers le Père, lui qui demeure notre justice. Amen.

2^{ème} station : Jésus est chargé de sa croix

« Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha. » (Jean 19, 17)

« Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut garder sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera. »
(Marc 8, 34-35)

Méditation



En tant que chrétiens la vie de tous les jours, y compris notre vie de foi, est une lutte de tous les instants. Certains d'entre nous peinons à croire, d'autres sont aux prises avec un mauvais penchant, alors que d'autres encore se rebiffent contre la volonté de Dieu telle qu'elle se fait connaître par la voix de l'Église. Peu importe la nature de nos obstinations, notre existence de disciple nous appelle à combattre.

La croix est une invitation à devenir libre. Jésus, qui porte la croix, nous invite à se joindre à lui en portant notre propre croix. Mais pour quelle récompense ? La liberté ! Cette liberté qui nous est donnée lorsque nous entrons dans une communion vivante, dynamique et vibrante avec Jésus. Aujourd'hui est l'occasion d'un recommencement, d'un assentiment total au Christ en acceptant de porter notre croix à sa suite. La croix est la source vive de notre liberté.

Notre adhésion inconditionnelle à la Croix nourrit notre liberté dans le Christ.

Prière

Jésus, nous venons à toi pour te dire Oui. Nous regrettons toutes les fois où nous nous sommes détournés de la Croix. Nous rougissons d'avoir rejeté l'invitation à se joindre à toi. En toute humilité nous te demandons de devenir le centre de notre vie et de nous montrer comment porter notre croix pour vivre ta liberté parallèlement à l'expérience même d'exister. Amen.

3^{ème} station : Jésus tombe pour la première fois

« C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. » (Isaïe 53, 4)

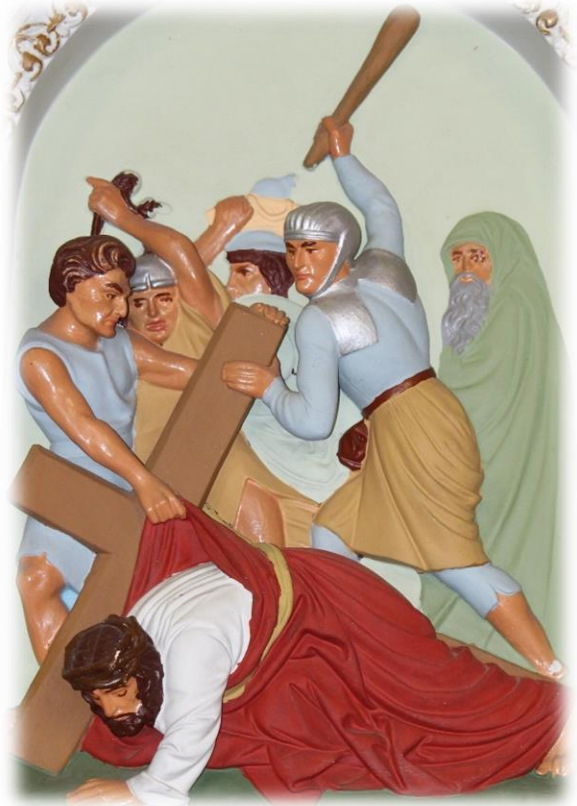
« Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » (Mathieu 26, 41)

Méditation

Quand Jésus fut conduit au désert par l'Esprit Saint, il connut le jeûne et la faim. Il sut déjouer le tentateur en confirmant que sa vraie nourriture c'est Dieu et sa Parole.

Comme disciples de Jésus, nous connaissons des expériences où nos faims nous apparaissent satisfaites par des nourritures passagères. Que de désillusions à l'occasion de ces espoirs masqués. Que d'amertumes quand l'oubli de Dieu coïncide avec le pain facile transformé pour soi en style de vie et en norme pour autrui.

Le recours à la Parole de Dieu démasque les enjeux du présent et indique le chemin à parcourir. Il ne s'agit pas seulement de se relever, mais surtout d'approfondir sa foi et de veiller avec plus de discernement.



Prière

Seigneur Jésus, que ta présence et ta parole deviennent notre vigilance et notre prière aux heures des choix et des continuités. Amen.



Savais-tu Marie

<https://www.youtube.com/watch?v=qrK0gECDVew>

4^{ème} station : Jésus rencontre sa mère

« Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. - Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. - Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. » (Luc 2, 34-35)

« En promenant son regard sur ceux qui étaient assis en rond autour de lui, Jésus dit : Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère. » (Marc 3, 34-35)

Méditation



Comme Jésus est conduit au lieu du Crâne pour être exécuté il entrevoit sa Mère. Marie contemple la torture de son Fils et leurs yeux se croisent. Quelles pensées ont bien pu l'assaillir alors ? Assurément le souvenir de la visitation de l'Ange, la naissance de son fils, ainsi que ses premières années. Pourtant, en ce moment, la foule se dresse entre la Mère et l'Enfant et bien que son instinct maternel l'incite à sauver son enfant et soulager sa souffrance, elle ne peut qu'être témoin.

L'étrangeté de la scène nous la rend-elle absurde ? Non, la souffrance et la mort de Jésus ont un but qui transcende le non-sens. Et ce but, pour lequel Jésus a souffert et auquel Marie s'est soumise, c'est l'amour. Un amour qui suscite la vie à la face même de la mort. Jésus a déposé sa vie par amour pour vous et moi.

Prière

Nous te remercions Jésus d'avoir enduré une telle souffrance. Nous te remercions pour cette ultime rencontre avec ta Mère affligée d'une indicible angoisse, pour l'amour de l'humanité.

Amen.

5^{ème} station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

« Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. » (Luc 23, 26)

« Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. » (Jean 15, 20)

Méditation

Sur le chemin du Golgotha, il y a foule à la suite de Jésus ; cependant, Simon de Cyrène n'était pas parmi tous ces gens. Les Évangiles nous disent que Simon arrivait de la campagne, peut-être n'avait-il jamais entendu parler de Jésus. Les soldats romains ont contraint Simon à porter la croix contre son gré, mais il a fait sien ce fardeau pour secourir Jésus.

Nous qui nous voulons des disciples de Jésus devons avoir constamment conscience que suivre Jésus c'est vivre selon ses commandements. Notre amour pour les autres est véritable si nous les aidons à porter leurs croix.



Prière

Jésus, nous ployons sous le joug de notre croix et nous risquons de ne pas voir la souffrance insupportable de personnes tout près. Nous te supplions de nous accorder ce courage et cette force de porter secours à ceux dont les besoins sont plus grands que les nôtres. Amen.

6^{ème} station : Véronique essuie la face de Jésus

« Il était sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits ; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. » (Isaïe 53, 2-3)

« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage. » (Jean 15, 1-2)

Méditation



Véronique qui essuie la face du Christ souffrant montre un grand courage. Son geste n'est pas anodin, mais une démonstration très concrète et parlante de solidarité.

Vivre avec le Christ c'est avoir le courage et la sagesse de faire le bien chaque jour. Même si la foule autour de nous pense différemment et qu'il semble qu'humainement parlant le risque soit trop grand, agissons bravement puisque l'invitation à faire le bien nous interpelle que l'espace d'un instant.

Prière

Jésus, dans ta grande humilité, tu as permis à Véronique d'essuyer ta face. Nous te prions de garder nos yeux ouverts pour que nous puissions contempler ton image dans le visage de chaque personne que nous rencontrons. Aide-nous à vivre dans la droiture pour que nous n'ayons pas à cacher notre visage en ta présence. Amen.

7^{ème} station : Jésus tombe pour la deuxième fois

« Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtement qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. » (Isaïe 53, 5)

« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades... Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. » (Mathieu 9, 12-13)

Méditation

Au désert Jésus s'est refusé à considérer tout pouvoir qui serait vécu dans la fausseté. Il a confirmé son adoration du Seigneur et sa volonté de le bénir. Dans plusieurs de nos épreuves comme chrétiens, il y a la séduction des apparences et le piège des idoles. Nos blessures intérieures et communautaires montrent l'envers de nos gestes. Nos fautes parlent à voix haute de nos jugements faussés. Nos crimes évoquent les pièges de nos intentions.

Fixer sans relâche Jésus et son obéissance questionne nos prétentions sur Dieu et sur l'humain. Son regard sur nous, rempli de compassion, nous guérit et nous enracine dans la perfection de la foi. Il est toujours temps de faire confiance et de reprendre la route, jusqu'au bout.



Prière

Seigneur Jésus, nous connaissons les attraites des idoles du temps. Que ton choix du Père et de sa volonté devienne notre adoration et notre louange. Amen.

8^{ème} station : Jésus croise les femmes de Jérusalem

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !... Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » (Luc 23, 27-28, 31)

« Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde. » (Mathieu 5, 7)

Méditation



Ces filles de Jérusalem, des amies et peut-être parmi elles des disciples qui ne partageaient sans doute pas la même relation profonde de la Mère avec son fils Jésus. Elles pleuraient. Leur peine était d'autant plus vive que le Maître avait apporté dans leur famille à la fois la guérison et le pardon des fautes, dont le poids leurs pesait si lourd. Et maintenant celui qui avait fait tant de bien devait mourir.

Cette mort, qui leurs arrachait l'être qu'elles chérissaient le plus, elles ne pouvaient pas l'accepter. Et pourtant Jésus est alors plus que jamais porteur d'espoir. Il leurs révèle sa divinité en termes voilés, en faisant référence à ce bois vert que la flamme ne peut brûler, à la manière de la mort qui ne peut l'anéantir. Jésus poursuit sa marche pour déposer sa vie par amour pour vous et moi.

Prière

Nous te remercions Jésus de prendre sur toi cette souffrance et pour l'espoir donné à ces femmes et à moi. Par amour pour nous tous. Amen

9^{ème} station : Jésus tombe pour la troisième fois

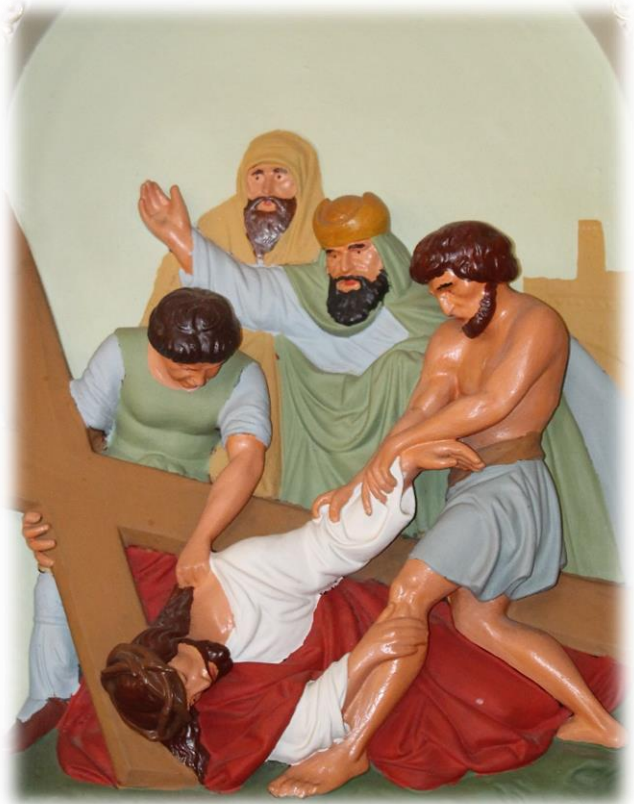
« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. » (Isaïe 53, 6)

« C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. » (Luc 15, 7)

Méditation

Comme Jésus sur le faite du Temple, démasquer le tentateur, c'est apprendre à démêler le mal dans toutes les difficultés auxquelles nous nous heurtons. Se refuser à manipuler Dieu est une aventure exigeante. Nous aussi devons apprendre à éviter ou déplacer les pierres où nous risquons de nous faire mal. « Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut pas être mon disciple. » (Luc 14, 27)

Être des enfants de Dieu et vivre en frères et sœurs humbles et pauvres nous sont proposés. La foi et la conversion sont possibles à travers nos contradictions, nos doutes et nos refus. La fidélité et l'obéissance évangéliques et communautaires ne peuvent être que reçues et toujours à recommencer.



Prière

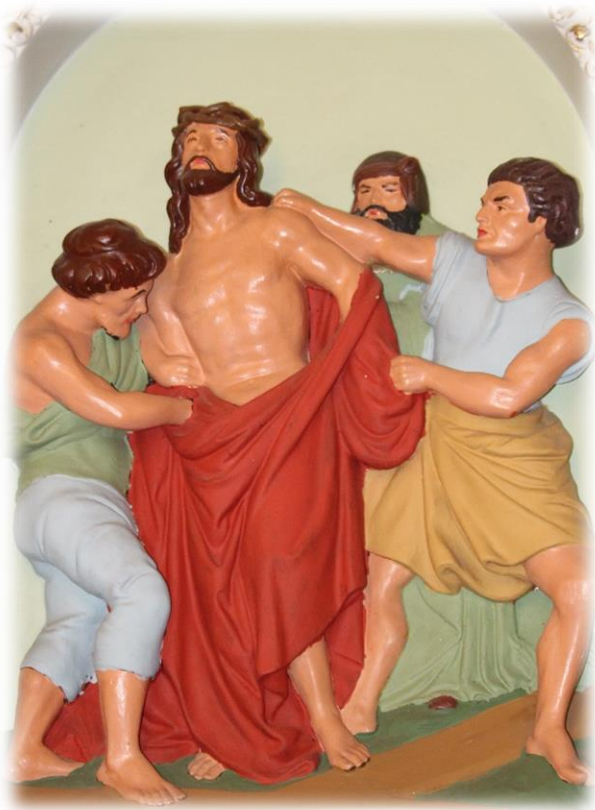
Seigneur Jésus, que ta confiance absolue dans la bonté et l'agir du Père soit notre lumière et notre courage. Amen.

10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura.» (Jean 19, 23-24)

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi. » (Mathieu 25, 35-36)

Méditation



Après lui avoir mis sur les épaules un manteau de pourpre, les soldats privent maintenant Jésus du dernier signe extérieur de sa dignité. Le voici semblable à une bête qu'on mène à l'abattoir ; semblable au sans-abri, au pauvre qui a perdu son identité, obligé de mendier le pain de la reconnaissance.

C'est à nous que Jésus dit aujourd'hui : J'étais nu et vous m'avez vêtu. J'étais méconnaissable et vous m'avez reçu comme l'un des vôtres. J'avais faim et soif d'appartenir à une communauté et vous m'avez accueilli.

Prière

Nous t'en prions, Père, fais de nous une communauté de disciples aux cœurs généreux, capables comme ton Fils de franchir le mur des apparences pour mieux nous approcher de celles et ceux qui ont besoin de retrouver leur dignité. Amen.

11^{ème} station : Jésus est cloué à la croix

« Ils lui offraient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient. »
(Marc 15, 23-24)

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. »
(Jean 3, 14-15)

Méditation

Voici Jésus attaché à la croix, lié à cet instrument de douleur et de honte. Comme bien des générations de disciples qui nous ont précédés, nous peinons à le regarder souffrir. Et pourtant, c'est en Lui que tout drame humain trouve apaisement, réconfort même. C'est en Lui que réside le pouvoir de délier les chaînes du mal et de la mort.

En toi, le Crucifié, nous trouvons la force de confesser nos péchés et la joie d'être pardonnés, la force même de pardonner à quiconque nous a blessés.



Prière

Père, assiste-nous quand nous travaillons à nous libérer de nos vains attachements. Que descende sur nous ta miséricorde afin que nous puissions suivre résolument les chemins de liberté que ton Fils a ouverts en se faisant obéissant jusqu'à la Croix. Amen.

12^{ème} station : Jésus meurt sur la croix

« Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : Père, entre tes mains je remets mon esprit. Et après avoir dit cela, il expira. » (Luc 23, 44-46)

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15, 13)

Méditation



Au désert, Jésus avait Satan pour adversaire. En agonie et à l'heure de sa mort, Jésus lutte avec Dieu. Jésus est bouleversé de l'indescriptible abandon où semble l'enfermer son Père. Il éprouve le silence de Dieu que vivent tant de disciples aux heures de l'épreuve et de la mort.

La victoire de Jésus et la nôtre, c'est de pouvoir simultanément dire : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » et « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » Les disciples apprennent avec Jésus à garder jusqu'au bout intacte et inviolée la communion mystérieuse qui nous unit au Père : tenir à Dieu dans cet abandon, pardonner aux hommes à l'instant où ils révèlent le fond de leur cœur et la profondeur de leur péché.

Prière

Ô Père, en recevant le souffle de ton Fils, tu bénis déjà l'offrande de notre mort et de notre vie, tu nous donnes de Te connaître en vérité et de nous découvrir réellement. Amen.

13^{ème} station : Jésus est détaché de la croix

« Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. » (Jean 19, 38)

« Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des anges. » (Luc 9, 26)

Méditation

Il nous est combien pénible de nous transporter dans cette scène, de voir le corps du Christ descendu de la croix. La croix est triomphante, la croix est le chemin de notre salut... Alors pourquoi Jésus est-il mort ?

Il est mort pour nous donner l'occasion d'une vie abondante, aujourd'hui, et pour toute l'éternité ! Notre péché, nos oppositions délibérées à la volonté de Dieu nous font prendre pleinement conscience de notre séparation de Dieu et de toute la distance entre Lui et nous.

Dieu le Père, dans son amour inconditionnel pour nous, ne nous abandonne pas dans cet état sans espoir. Il envoie Jésus, son fils, dans le monde, à la fois réellement incarné et réellement Dieu pour nous offrir l'occasion de vivre la liberté d'une relation étroite avec Jésus.

La mort de Jésus nous apporte la liberté. Nous sommes les voleurs de notre propre bien dès que nous ne nous décidons pas à suivre le Christ en toutes choses et en tous lieux.



Prière

Jésus, nous voulons mieux te connaître. Nous entendons les paroles qui expriment ce « besoin » de toi, mais que signifient-elles vraiment ? Jésus, nous te supplions de nous montrer comment nous avons besoin de toi. Nous croyons en toi. Nous croyons en tes projets pour nous. Nous croyons en ton amour pour nous. Jésus, nous te prions de nous permettre de mieux te connaître et de savoir se mettre à ta suite chaque jour. Amen.

14^{ème} station : Jésus est mis au tombeau

« Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. » (Jean 19, 41-42)

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. » (Jean 12, 24)

Méditation



Voici le terme du chemin : un tombeau obscur creusé dans la terre de l'oubli. Le grain de blé est mort, enterré, caché à nos yeux. Qu'en est-il des promesses de Jésus ? « Je suis la vie », répétait-il. Mais où est-elle cette vie ?

Au Proche-Orient, des chrétiens meurent aujourd'hui à cause de leur foi. D'autres, sur les routes de l'exil, meurent à la terre de leurs ancêtres. Des communautés entières sont menacées de sombrer dans la nuit de l'histoire. Ces chrétiens, sont-ils dans nos pensées, dans nos prières ?

Au Canada et partout dans le monde, l'Église éprouve de la souffrance et des ténèbres. Mais l'Église ne suit-elle pas le même chemin que notre Maître ? Dieu travaille dans la nuit de la terre et de nos vies : il fera toutes choses nouvelles. Le croyons-nous ?

Prière

Ô Seigneur Jésus, où es-tu, toi le Dieu de la promesse ? Et où sommes-nous, nous qui t'avons si peu soutenu et compris ? C'est l'heure des ténèbres, du silence et de l'absence. Seigneur, garde vivante en nous la flamme de la foi, alors que nous veillons et attendons la lumière de ton lever. Amen.



Jésus le Christ

<https://www.youtube.com/watch?v=85BBC1Ohr5M>

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS – NUIT DE PÂQUES 2019



1. Les femmes portent les aromates à la tombe mais elles craignent que le trajet soit inutile car une grosse pierre barre l'entrée du tombeau. Le chemin de ces femmes, c'est aussi notre chemin; il ressemble au chemin du salut que nous avons parcouru ce soir. Sur ce chemin, il semble que tout vienne se briser contre une pierre: la beauté de la création contre le drame du péché; la libération de l'esclavage contre l'infidélité à l'Alliance; les promesses des prophètes contre la triste indifférence du peuple. Il en est ainsi également dans l'histoire de l'Église et dans l'histoire de chacun de nous: il semble que les pas accomplis ne parviennent jamais au but. L'idée peut ainsi s'insinuer que la frustration de l'espérance est la loi obscure de la vie.

Mais nous découvrons aujourd'hui que notre chemin n'est pas vain, qu'il ne se cogne pas contre une pierre tombale. Une phrase ébranle les femmes et change l'histoire: « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? » (Lc 24,5); pourquoi pensez-vous que tout cela ne serve à rien, que personne ne puisse enlever vos pierres? Pourquoi cédez-vous à la résignation et à l'échec? Pâques est la fête de l'enlèvement des pierres. Dieu enlève les pierres les plus dures contre lesquelles viennent s'écraser les espérances et les attentes: la mort, le péché, la peur, la mondanité. L'histoire humaine ne finit pas devant une pierre tombale, car elle découvre aujourd'hui la « Pierre vivante » (cf. 1P 2, 4): Jésus ressuscité. Nous, comme Église, nous sommes fondés sur lui et, même lorsque nous perdons courage, lorsque nous sommes tentés de tout juger sur la base de nos échecs, il vient faire toutes choses nouvelles, renverser nos déceptions. Chacun, ce soir, est appelé à retrouver, dans le Vivant, celui qui enlève du cœur les pierres les plus lourdes. Demandons-nous avant tout: quelle est ma pierre à retirer, comment se nomme-t-elle? Souvent la pierre de la méfiance entrave l'espérance. Quand l'idée que tout va mal prend de l'ampleur, et qu'il n'y a jamais de fin au pire, nous en arrivons, résignés, à croire que la mort est plus forte que la vie, et nous devenons cyniques et moqueurs, porteurs de découragement malsain. Pierre sur pierre nous construisons en nous un monument à l'insatisfaction, le tombeau de l'espérance. En nous plaignant de la vie, nous rendons la vie dépendante des plaintes, et spirituellement malade. Une sorte de psychologie du tombeau s'insinue alors: toute chose finit là, sans espérance d'en sortir vivant. Voilà alors

la question cinglante de Pâques: Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? Le Seigneur n'habite pas dans la résignation. Il est ressuscité, il n'est pas là; ne le cherche pas où tu ne le trouveras jamais: il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants (cf. Mt 22, 32). N'enterre pas l'espérance!

Il y a une seconde pierre qui souvent scelle le cœur: la pierre du péché. Le péché séduit, promet des choses faciles et rapides, bien-être et succès, mais il laisse ensuite, à l'intérieur, solitude et mort. Le péché, c'est chercher la vie parmi les morts, le sens de la vie dans les choses qui passent. Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? Pourquoi ne te décides-tu pas à abandonner ce péché qui, comme une pierre à l'entrée du cœur, empêche la lumière divine d'entrer? Pourquoi aux brillants éclats de l'argent, de la carrière, de l'orgueil et du plaisir, ne préfères-tu pas Jésus, la vraie lumière (cf. Jn 1, 9)? Pourquoi ne dis-tu pas aux vanités mondaines que ce n'est pas pour elles que tu vis, mais pour le Seigneur de la vie?

2. Revenons aux femmes qui vont au tombeau de Jésus. Devant la pierre enlevée, elles restent abasourdis; en voyant les anges, elles sont, dit l'Évangile, « saisies de crainte », « le visage incliné vers le sol » (Lc 24, 5). Elles n'ont pas le courage de lever le regard. Combien de fois cela nous arrive-t-il à nous aussi: nous préférons rester prostrés dans nos limites, nous terrer dans nos peurs. C'est étrange: pourquoi faisons-nous ainsi? Souvent parce que, dans la fermeture et la tristesse, nous sommes les protagonistes, parce qu'il est plus facile de rester seuls dans les pièces obscures de notre cœur que de nous ouvrir au Seigneur. Et cependant lui seul relève. Une poétesse a écrit: « Nous ne connaissons jamais notre taille tant que nous ne sommes pas appelés à nous lever » (E. Dickinson, *We never know how high we are*). Le Seigneur nous appelle à nous lever, à nous redresser sur sa Parole, à regarder vers le haut et à croire que nous sommes faits pour le Ciel, non pas pour la terre; pour les hauteurs de la vie, non pas pour les bassesses de la mort: Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts?

Dieu nous demande de regarder la vie comme lui la regarde, lui qui voit toujours en chacun de nous un foyer irrésistible de beauté. Dans le péché, il voit des enfants à relever; dans la mort, des frères à ressusciter; dans la désolation, des cœurs à consoler. Ne crains donc pas : le Seigneur aime cette vie qui est la tienne, même quand tu as peur de la regarder et de la prendre en main. A Pâques, il te montre combien il l'aime: au point de la traverser tout entière, d'éprouver l'angoisse, l'abandon, la mort et les enfers pour en sortir victorieux et te dire: "Tu n'es pas seul, aies confiance en moi!" Jésus est spécialiste pour transformer nos morts en vie, nos plaintes en danse (cf. Ps 30, 12): avec lui nous pouvons accomplir nous aussi la Pâque, c'est-à-dire le passage: passage de la fermeture à la communion, de la désolation à la consolation, de la peur à la confiance. Ne restons pas à regarder par terre, apeurés, regardons Jésus ressuscité: son regard nous insuffle l'espérance, parce qu'il nous dit que nous sommes toujours aimés et que malgré tout ce que nous pouvons faire, son amour ne change pas. Ceci la certitude non négociable de la vie: son amour ne change pas. Demandons-nous: dans la vie, où est-ce que je regarde? Est-ce que je contemple des milieux sépulcraux ou est-ce que je cherche le Vivant?

3. Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? Les femmes écoutent l'appel des anges qui ajoutent: « Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée » (Lc 24, 6). Ces femmes avaient oublié l'espérance parce qu'elles ne se rappelaient pas des paroles de Jésus, son appel survenu en Galilée. Ayant perdu la mémoire vivante de Jésus, elles restent à regarder le tombeau. La foi a besoin de revenir en Galilée, de raviver le premier amour avec Jésus, son appel: se souvenir de lui, c'est-à-dire revenir de tout cœur à lui. Revenir à un amour vivant avec le Seigneur est essentiel, autrement, on a une foi de musée, non pas la foi pascale. Mais Jésus n'est pas un personnage du passé, il est une personne vivante, aujourd'hui; on ne le connaît pas dans les livres d'histoire, on le rencontre dans la vie. Faisons aujourd'hui mémoire du moment où Jésus nous a appelés, où il a vaincu nos ténèbres, nos résistances, nos péchés; de la manière dont il nous a touché le cœur par sa Parole.

Les femmes, se souvenant de Jésus, quittent le tombeau. Pâques nous apprend que le croyant s'arrête peu au cimetière, parce qu'il est appelé à marcher à la rencontre du Vivant. Demandons-nous: dans la vie, vers quoi est-ce que je marche? Parfois nous allons toujours et seulement vers nos problèmes, qui ne manquent jamais, et nous allons vers le Seigneur seulement pour qu'il nous aide. Mais alors, ce sont nos besoins, et non Jésus, qui nous orientent. Et c'est toujours chercher le Vivant parmi les morts. Combien de fois, ensuite, après avoir rencontré le Seigneur, retournons-nous parmi les morts, rôdant en nous-mêmes pour raviver les regrets, les remords, les blessures et les insatisfactions, sans laisser le Ressuscité nous transformer. Chers frères et sœurs, donnons au Vivant la place centrale dans notre vie. Demandons la grâce de ne pas nous laisser entraîner par le courant, par l'océan des problèmes; de ne pas nous briser sur les pierres du péché et sur les écueils de la méfiance et de la peur. Cherchons-le, lui, – laissons-nous chercher par lui – cherchons-le, lui, en toute chose et avant tout. Avec lui, nous ressusciterons.

[Texte original: Italien]
(c) Librairie éditrice du Vatican

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 1-3.5-8.16-20)



LES FEMMES AU TOMBEAU

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le tombeau.

Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige.

L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la bonne nouvelle à ses disciples.

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait dit de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à vivre selon ce que je vous ai enseigné. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »



Pourquoi chanter Marie-Madeleine (Robert Lebel)

<https://www.youtube.com/watch?v=Z4wWwtjFaFg>

Pourquoi chanter, Marie-Madeleine Pourquoi chanter ?
Pourquoi chanter Marie-Madeleine Pour quoi chanter?
Je suis allée au tombeau du Maître...
Et quelqu'un a roulé la pierre
Je vous le dis! Je vous le dis!

Et le tombeau, Marie-Madeleine, et le tombeau ? (bis)
J'y suis entrée, mais il était vide...
Et j'ai vu un ange splendide!
J'ai tout compris ! (bis)

Que disait-il, Marie-Madeleine, que disait-il ? (bis)
"Il est vivant, celui que tu cherches,
Tu verras, ce n'est pas un rêve !"
Il a promis ! (bis)

Où est-il donc, Marie-Madeleine, où est-il donc? (bis)
Près du jardin, je l'ai vu dans l'ombre
Je vous jure, il est de ce monde !
C'était bien lui (bis)

A-t-il parlé, Marie-Madeleine, a-t-il parlé ? (bis)
Il m'a bien dit : " je pars vers le Père,
Mais avant, je veux voir mes frères,
Tous mes amis ! (bis)

Qui te croira, Marie-Madeleine, Qui te croira ? (bis)
Les gens diront : "histoire de femme... "
Mais voyez, je n'ai plus de larmes
Et tout est dit ! (bis)

Alléluia, chantait Madeleine, alléluia ! (bis)
Alléluia, allé alléluia !
Alléluia, allé alléluia !
Alléluia ! (bis)



Joyeuses Pâques (Robert Lebel)

<https://www.youtube.com/watch?v=po8M4SeHnlc>

AVEC CHARITÉ... ON SORT!



Ce qui demeure aujourd'hui,
c'est la foi, l'espérance et la charité ;
mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens, 13, 13

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
2019-2020